

Dans ce numéro

1. Editorial

La souffrance de l'éthique

- And in English : Ethics in distress

par Jean-Louis Lorrain

2. Publications récentes

3. En ligne – Online

4. Actualités du mois de Septembre 2010

5. Master en éthique

6. Formation continue : nouveau programme 2010-2011

7. Soutenir l'éthique

8. Divers

Editorial

La souffrance de l'éthique



L'éthique est en souffrance. Il y a divergence profonde entre la réflexion éthique et les prémices imposées par les demandeurs d'éthique. Il n'est pas question de sacraliser l'éthique au nom de valeurs immuables. Le discours éthique n'est pas celui sur les valeurs, réservé à quelques experts. L'éthique est par contre déformée par le débat superficiel, convenu et médiatisé.

La spécialisation, en éthique de l'entreprise, en bioéthique, en neuroéthique, est devenue un produit nécessaire, par exemple à la moralisation du capitalisme ou à l'encadrement des nouvelles technologies. Les violences faites à l'éthique en font un concept flou, un thème stratégique, une mode. La destruction de l'éthique passe par l'évocation de ses effets : l'économie en serait victime, le progrès scientifique serait ralenti au détriment du soin. L'éthique ne serait que le produit « d'une culture à la française de la déchéance et du refus.¹ » Les éléments liés à une médiatisation à outrance participent à l'effacement des questions prépondérantes : les menaces sur l'humanité, la fragilité et la vulnérabilité du vivant.

L'éthique souffre d'une confusion entre l'argumentation scientifique et l'argumentation éthique. Cette première, par sa rationalité, s'attribue une réflexion philosophique endogène qui dépasse sa compétence. Quant à la réflexion éthique, elle doit se construire sans dogmatisme, dans l'espace abandonné par les religions et les cultures. Il faut un certain courage pour parler de transcendance, pour promouvoir la philosophie morale.

Devant le besoin d'éthique, Ogien² sacralisant la société démocratique, laïque et pluraliste, fonde l'éthique dans le discours des politiciens libéraux ou conservateurs. En évoquant la panique morale et le concept d'éthique minimal, il fait violence à l'éthique en l'affublant du manteau de la répression morale. La confusion entre éthique et morale, l'évocation de leur opposition, la volonté de se débarrasser de tout argument métaphysique, l'association de la répression aux valeurs morales contribuent à l'affaiblissement de l'éthique. Ne pas nuire est insuffisant. La bienfaisance, la bien-traitance, la justice sont des fondements de l'éthique, auxquels notre époque nous invite à apporter des renforts, tels la responsabilité, la résistance, le refus d'abandon.

L'injonction éthique, qui n'est pas celle du devoir moral, est créatrice. « Mais d'où prenons-nous notre impératif ? Ce n'est pas un « tu dois » mais le « il faut que je » du surpuissant – créateur.³ » La création nous paraît non un remède à

¹ LEFEVRE, Jean-Michel. « Les faux semblants de l'éthique d'entreprise », in *Constructif*, SFB. Juin 2010, n°26.

² OGIEN, Ruwen. *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*. Paris : Gallimard, 2007.

³ NIETZSCHE, Friedrich W. *Fragments postumes 25/307*.

ZOOM

Événement à Strasbourg
du 23 au 26 mars 2011

**Les 4^e Journées
internationales d'éthique**
Au Palais de la musique et
des congrès de Strasbourg
(France)

**Sur le thème
L'automne de la vie :
enjeux éthiques du
vieillessement**

Grand colloque
interdisciplinaire et
international avec
traduction simultanée
(français, anglais et
allemand) et conférenciers
de renom.

Dans la continuité des
précédentes, les
4^e Journées Internationales
d'Éthique sont une
initiative du CEERE et de
nombreux partenaires se
sont associés au projet.

Ouvert à la Formation
continue, à la formation
médicale continue (avec
numéro d'agrément)

**Pour en savoir plus et
télécharger l'appel à
contribution cliquez**

la souffrance mais un champ pour l'éthique et l'esthétique, confrontés à la conscience.

Dr Jean-Louis Lorrain, sénateur, vice président du Conseil général du Haut-Rhin, membre du CEERE et ancien membre du CCNE.

And in English...

Ethics in distress

The field of ethics is in distress. There is a profound divergence between current thought in ethics and the conditions imposed by those calling for ethics. It is not a question of sanctifying ethics in the name of immutable values. The rhetoric on ethics is not about values nor reserved to the select few. On the contrary, ethics has been distorted by the superficial, stereotyped, overly publicized debate.

Specialization, as in business ethics, bioethics and neuroethics, has suddenly become a necessary phenomenon in order to cast capitalism in a moral light or to provide guidelines for the use of new technologies, for example. Due to these practices, ethics has become a vague concept, a strategic topic, a passing fashion. To further destroy ethics, it is accused of having negative consequences: the economy is seen as a victim of ethics, scientific progress as slowing down to the detriment of care. In this view, ethics is nothing more than the product of "a quintessentially French culture of decline and rejection."¹ Excessive media coverage contributes to obliterating the most important questions, i.e. threats to humanity, the fragility and vulnerability of life.

The field of ethics is suffering from a confusion between scientific argumentation and ethic argumentation. The former, because of its rationality, claims an endogenous philosophic line of reasoning that goes beyond its competence. Ethics reasoning, on the other hand, must be devoid of dogmatism and occupy the space that was neglected by religions and cultures. A certain amount of courage is required to speak of transcendence and to promote moral philosophy.

Addressing the need for ethics, Ogien² venerates a democratic, secular, pluralistic society and blends ethics with the discourse of free market and conservative politicians. In evoking moral panic and the concept of minimal ethics, he attacks ethics, saddling it with a mantle of moral repression. The confusion between ethics and morality, the opposition made between the two, the desire to eliminate all metaphysical arguments, and the repression of moral values all contribute to the weakening of ethics. To do no ill is insufficient. Charity, good treatment and justice are the bedrocks of ethics, and our time beckons us to reinforce these foundations with responsibility, resistance and the refusal to give up.

This 'ethics' summons is not a moral duty, rather, it is a summons to be creative. "But from where does our imperative originate? It is not a 'you must' but the 'I need to...' of the all-powerful creator."³ Creativity, in our opinion, does not provide a remedy for the distress, but an arena for ethics and

¹ LEFEVRE, Jean-Michel. "Les faux semblants de l'éthique d'entreprise" (The Sham of Business Ethics) in *Constructif*, SFB. June, 2010, n°26.

² OGIEN, Ruwen. *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*. (Ethics Today: Maximalists and Minimalists) Paris : Gallimard, 2007.

³ NIETZSCHE, Friedrich W. *Fragments postumes 25/307*. (Posthumous Fragments).

Publications...

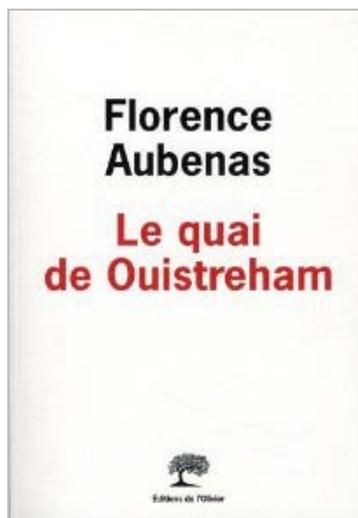
Florence Aubenas, *Le quai de Ouistreham*

aesthetics, in which they are confronted to conscience.

Dr. Jean-Louis Lorrain, Senator, Vice President of the General Council of the Upper Rhine, member of the CEERE¹ and former member of the CCNE².

(Translation: Mélanie Meunier)

Publications récentes



Florence Aubenas, *Le quai de Ouistreham*, Paris, Ed. de l'Olivier, 2010.

Certains voient dans le projet de Florence Aubenas une bonne dose de naïveté : prendre un congé sans solde, mais en ayant des économies, pour se plonger dans la situation du travailleur pauvre. La journaliste du *Nouvel Observateur* s'est immergée durant six mois dans ce monde dans la région de Caen, pour tenter de décrire « la crise ». Et si finalement elle nous décrivait « l'endroit du décor » ? A force d'élaborer des idéaux-types wéberiens, on fini souvent par prendre la description idéal-typique pour la réalité, renvoyant le réel à un « envers du décor ». La crise n'est plus décrite par ses symptômes, mais par la charge réelle, charnelle, affective même, de toutes ces personnes « en

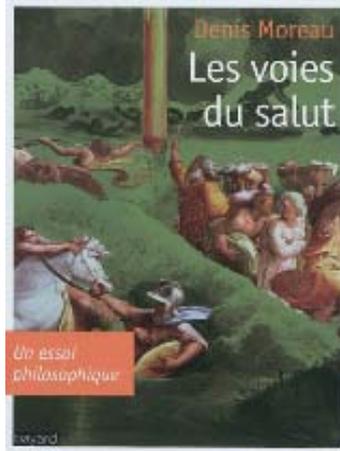
bout de chaîne », à quai (*de Ouistreham*), qui tentent de survivre tant bien que mal dans une société qui ne propose pas de travail, mais que des « heures » de travail partiel. A défaut de CDI – l'auteur arrête l'expérience au moment où l'on lui en propose un pour ne pas occuper un emploi réel – on renvoie toutes ces personnes non dans des temps libres, mais dans des temps pleins... de précarité. Gardant son patronyme mais modifiant son CV, F. Aubenas nous emmène dans les dédales de Pôle emploi, où son profil à risque hante les employés et autres travailleurs sociaux : « Vous êtes plutôt le fond de la casserole, madame ». La lecture des petites annonces, la recherche de petits boulots, des stages divers... et la description sans concession des conditions d'emploi dans le secteur des ménages livre un tableau de la dure réalité de l'économie. Lorsque F. Aubenas est tiraillée entre sa promesse d'aider une autre personne et celle de devoir y renoncer pour accepter quelques heures, au risque d'être rayée des listes, elle montre combien l'externalisation de certaines tâches dans l'économie d'entreprise, déstructure le rapport au temps et atomise les relations sociales et familiales. La logique de la rentabilité économique en vient à dénaturer les relations humaines, y compris et surtout lorsqu'une personne est payée trois heures pour cinq effectuées. La société est-elle gagnante dans son ensemble lorsque l'on songe aux contraintes sociales (y compris en termes de cotisations) qu'elle génère ? Par là, l'auteur, et ce n'est pas la moindre des qualités du récit, souligne l'importance de la question de la reconnaissance. Ce n'est pas tant le salaire qui est important que le fait d'être reconnu dans ce que l'on fait. Mélissa, la collègue de F. Aubenas, le dit dans le livre d'une autre manière : « Plus on nous fait travailler, plus on se sent de la merde. Plus on se sent de la merde plus on s'écrase. »

Marc Feix, Université de Strasbourg

¹ The European Center for the Study and Teaching of Ethics

² National Ethics Advisory Committee

Denis Moreau, *Les voies du salut. Un essai philosophique.*



Denis Moreau, *Les voies du salut. Un essai philosophique.* Paris, Bayard, 2010, 420 pages, 18,50 EUR

Le titre de l'ouvrage étonne : proposer un essai philosophique sur le salut, un concept religieux démodé ? N'est-ce pas très suspect, en particulier pour les philosophes ? Finalement, c'est la curiosité qui incite à lire car son auteur est lui-même philosophe, enseignant à l'Université de Nantes, spécialiste de Descartes. Et je dois dire que l'on n'est pas déçu ! D. Moreau fait montre non seulement d'une grande rigueur intellectuelle mais également d'une culture à la fois philosophique et théologique incroyable. Et s'il est philosophe de métier, il pourrait aussi être

théologien. Car somme toute, en mettant en dialogue de façon rationnelle les différentes traditions, religieuses et non religieuses, avec ou sans dieu, sur le salut, il donne véritablement à penser.

L'ouvrage est construit sur 4 parties. La notion de croyance d'abord ; elle est envisagée non seulement sous la forme de ces discours qu'elle appelle habituellement, en particulier quant à son contenu et à la vérité ainsi crue, mais également selon les différents types et degrés de croyance, selon les domaines embrassés, les implications pour l'agir concret, et puis selon sa singularité religieuse. A noter que si l'auteur évoque le pluralisme religieux contemporain, c'est surtout l'originalité du christianisme qui le stimule et qu'il creuse, une originalité qu'il reconnaît en particulier dans cette mort-résurrection du Christ qu'on ne trouve dans aucune autre religion.

Le second chapitre est construit autour de la thématique de la mort, des écrits des philosophes à ce sujet, en particulier de Heidegger sur lequel l'auteur revient à plusieurs reprises : à la fois pour marquer son impact sur la pensée contemporaine mais aussi pour le relativiser quelque peu (dans la finale de l'ouvrage). Comment les philosophes abordent-ils la peur de la mort ? Quelles « solutions » proposent-ils pour ne pas céder à l'angoisse devant la mort ? Quelles attitudes, quelles conduites d'évitement, quels effets (souvent négatifs) la peur de la mort suscite-t-elle ? Et d'évoquer le concept de « croyances dyspraxiques » au sens où celles-ci engendrent des « postures et comportements ordinairement considérés comme nocifs ou moralement mauvais ».

Précisément, le chapitre suivant intitulé « sur les fautes », est consacré à « valider cette 'hypothèse de Lucrèce' : la façon dont les hommes se rapportent à la mort, et singulièrement la peur qu'ils en ont, les pousse à mal se conduire, c'est-à-dire à commettre ce qu'on désignera, suivant le lexique et les courants de pensée dans lesquels on se reconnaît, comme des mauvaises actions, des actes vicieux ou nocifs, des fautes ou encore [...] des péchés. » Ce « rapport », cette « forme de solidarité, entre le mal moral et la mort » étonne : l'auteur étaye clairement sa pensée, et pour une part convainc. Néanmoins, est-ce si sûr et aussi lié ? En tout cas, les analyses autour de l'avarice, la glotonnerie, la luxure, l'homicide, l'honneur des parents, l'orgueil et l'égoïsme sont d'une grande finesse !

Le dernier chapitre sur la libération éclaire sans doute le précédent. Il étaye sur le plan philosophique mais aussi théologique – et c'est sans doute le plus théologique de tous les chapitres – les notions de péché originel, d'enfer, de rédemption, de résurrection, avec leurs conséquences éthiques là encore sur les comportements, les postures, les attitudes pratiques... L'écriture est originale : c'est bien un philosophe (avec aussi un bagage intellectuel théologique) qui réfléchit philosophiquement à la résurrection du Christ qui lui vient d'ailleurs, et qui du coup démasque également toutes les stratégies mises en œuvre par les humains pour se soustraire à la finitude et à la mort.

L'entreprise est donc singulièrement originale. Peut-être sera-t-elle trop religieuse pour les philosophes et trop « naturelle » pour les théologiens ; elle n'en reste pas moins dans un entre-deux fort bien argumenté et d'une grande

profondeur, proposant un parcours qui ne peut que susciter la réflexion.
Marie-Jo Thiel

En ligne – Online

Retrouvez toutes nos vidéos sur
notre site internet
<http://ethique-alsace.unistra.fr>



**En ligne sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr>
rubrique *Canal Ethique* vous trouverez :**

- Retransmission du Magazine Paraboles N°409 sur le thème de l'Eugénisme - Court métrage et commentaires (intervention de Marie-Jo Thiel), février 2010.
- Retransmission du colloque des espaces éthique régionaux sur le thème : L'homme et sa Nourriture. Symbolique et enjeux éthiques, qui s'est tenu à Strasbourg du 8 au 10 septembre 2009.
- Retransmission de la soirée des Etats généraux de la bioéthique : Débat citoyen du 25 mars 2009 à la faculté de médecine de Strasbourg – Inauguration de l'ERERAL (Espace de Réflexion Ethique Région Alsace) - Grande conférence inaugurale des troisièmes Journées Internationales d'Ethique par le Pr. Jean-François Mattei.
- Retransmission des troisièmes Journées Internationales d'Ethique du 26 au 28 mars 2009 sur le thème : « Quand la vie naissante se termine ».

Le DVD du colloque « Quand la vie naissante se termine » est disponible - coût : 20€

Pour vous le procurer envoyez un chèque bancaire libellé à l'ordre de « l'Association Herrade de Landsberg » à l'adresse suivante : Professeur Anne Danion-Grilliat, Association Herrade de Landsberg Hôpitaux Universitaires de Strasbourg 1, Place de l'Hôpital 67091 Strasbourg Cedex Faculté de Médecine, Université de Strasbourg. Notez bien vos nom et adresse dans votre correspondance.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés autour de l'éthique :
<http://video.fondationostadelahi.com/>

Actualités de septembre 2010



Du mardi 31 août au mercredi 1^{er} septembre

Congrès du réseau des IAE

Thème : Rupture des managements, management des ruptures

Lieu : Strasbourg

Mardi 31 août et mercredi 1^{er} septembre - Colloque International de l'ATEM

Thème : Le pouvoir de guérir : reconnaissance et régulation

Lieu : Lyon

Actualités en éthique...

Retrouvez toutes ces actualités sur notre site internet

<http://ethique-alsace.unistra.fr>

Mercredi 1^{er} – Symposium Fond National

Le symposium "Éthique et politique en matière de transplantation d'organes"
Lyon : Centre Brocher, Genève

Vendredi 10 - Cérémonie de remise des prix des Majors de Promotion en éthique (à 15h45 : Conférence sur Paul Ricœur par Daniel Frey (Théologie protestante)

Lieu : 14h00 - Salles des Conférences, MISHA - Strasbourg

Du jeudi 16 au samedi 18 - Colloque EACME 2010

Thème : Éthique empirique

Lieu : Oslo, Norway

Vendredi 17 - Conférence - débat franco-allemande

Thème : Qu'est ce qui rend l'homme profondément humain ?

Lieu : 18h30 - Auditorium Michel Debré de l'E.N.A., Strasbourg - France

Du jeudi 23 au samedi 25 - European Conference for Diaconia Research

Thème : Diaconia against Poverty and Exclusion: Future Challenges and Contexts in Europe

Lieu : Europäischer Diakonie-Kongress in Heidelberg

Jeudi 23 - Séminaire Bioéthique et société

Thème : "L'automne de la vie : enjeux éthiques du vieillissement"

Lieu : 16h-19h au CEERE – Strasbourg

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique-alsace.unistra.fr> Rubrique « Actualités en Éthique ».

Retenez dès à présent

Événement à Strasbourg du 23 au 26 mars 2011 :

4^e Journées internationales d'éthique au Palais de la musique et des congrès - Strasbourg (France)

Sur le thème :

**L'automne de la vie :
*enjeux éthiques du vieillissement***

Grand colloque interdisciplinaire et international avec traduction simultanée (français, anglais et allemand) et conférenciers de renom. Dans la continuité des précédentes, les Quatrièmes Journées Internationales d'Éthique sont une initiative du CEERE et de nombreux partenaires se sont associés au projet.

Un appel à contributions sera lancé prochainement.

Ouvert à la Formation continue, à la formation médicale continue (avec numéro d'agrément)

Pour en savoir plus cliquez...

Un master en
éthique cursus
bilingue
français/anglais...
*Pourquoi pas
vous ?*

Master in Ethics,
with his bilingual
program
French/English...

Why not for me?

Formation continue
Nouveau programme !



Master en éthique

Le CEERE (Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Ethique) vous informe que les candidatures au Master "Ethique : Vie, Normes et sociétés" sont quasiment fermées pour la session strictement en **français** de septembre 2010 à juin 2011.

Cependant la session bilingue comprenant des cours en **anglais**, particulièrement intéressante pour les étudiants provenant de l'international ou les étudiants français désirant se rendre à l'étranger, et dont la rentrée s'effectue en janvier 2011 sera de nouveau ouverte dès le 13 septembre 2010 à l'adresse :

<https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

And in English...

CEERE/ECSTE is happy to announce you the Start of new term of the Master in Ethics, with his bilingual program (French/English) in January, 2011!

Registrations are available from September 13th on this address: <https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

The application should contain: a letter of motivation describing the candidate's interest in ethics and his or her research goals, copies of relevant diplomas, any other information useful to the admissions committee. The admissions committee will evaluate all applications on the basis of the information furnished by the candidate.

Pour plus d'informations/ for more details

<http://ethique-alsace.unistra.fr>

ou contactez-nous à cette adresse

ceere@u-strasbg.fr

Contact tél. secrétariat : +33 (0) 3.68.85.39.68 (du mardi au vendredi).

Localisation du CEERE : 1, place de l'Hôpital Civil – Anc. bâtiment d'anatomie pathologique - 67000 Strasbourg.

Formation continue – Nouveau programme 2010-2011

De nombreuses personnes s'intéressent à l'éthique, que ce soit dans ses dimensions philosophiques ou plus spécifiques, dans les champs de la médecine, de l'entreprise, de l'environnement, etc. Mais quand on travaille, comment faire ?

Le CEERE est heureux de vous proposer différents modules de formation qui peuvent être validés dans le cadre du Droit Individuel de Formation (DIF)

Soutenir l'éthique

*Ensemble, nous pouvons
construire un monde
« plus humain ».*

- ✓ **Ethique et entreprise**
- ✓ **Ethique en pratique**
- ✓ **Ethique interdisciplinaire**
- ✓ **Congrès - 4e Journées internationales d'éthique**

(Pour en savoir plus, cliquez sur chacune des formations)

Soutenir l'éthique



Donner au CEERE, c'est soutenir l'éthique et c'est payer moins d'impôts.

Le travail autour de l'éthique, la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales,

des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 €! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts !

Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en cliquant ici et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à l'adresse suivante :

**Fondation Université de Strasbourg
8 allée Gaspard Monge - BP 70028
F-67083 Strasbourg Cedex**

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

[http://ethique-](http://ethique-alsace.unistra.fr)

[alsace.unistra.fr](http://ethique-alsace.unistra.fr)

ceere@u-strasbg.fr

Divers



Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir **BENEVOLE** (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...): contactez-nous à ceere@u-strasbg.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau du mardi au vendredi.

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*): connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@u-strasbg.fr

Si vous connaissez des gens intéressés à l'éthique, n'hésitez pas à nous les signaler. Nous nous ferons un plaisir de leur adresser cette lettre.